

Causes de l'inondation de 1868

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **6 (1868)**

Heft 47

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-179967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. ; trois mois, 1 fr.
Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Causes de l'inondation de 1868.

A mesure que les renseignements sur les conditions météorologiques de septembre et octobre 1868 arrivent plus nombreux, on voit ressortir d'autant mieux cette vérité que la Suisse orientale a été placée cette année dans des conditions atmosphériques tellement extraordinaires, qu'elles suffisent seules à expliquer la grandeur des désastres causés par l'inondation. Comme nous le disions samedi dernier, il faut attribuer essentiellement l'inondation à ce fait que les terres, imbibées d'eau par une série non interrompue de quinze jours de pluie, n'ont pas pu absorber celle qui a fait irruption dans les derniers jours de septembre, et que cette eau, glissant à la surface du sol, est venue se concentrer instantanément dans le lit des ruisseaux et rivières. Pour montrer qu'elle prodigieuse quantité d'eau est tombée sur le massif des Alpes grisonnes, nous reproduisons ici quelques-uns des chiffres communiqués mercredi dernier à la Société vaudoise des sciences naturelles par M. le professeur L. Dufour.

A la station météorologique du St-Gothard, il est tombé *tous les jours*, du 18 septembre au 4 octobre, une quantité d'eau qui n'a pas été inférieure à 16^{mm} et qui a atteint, le 1^{er} octobre, 99^{mm} ; la moyenne de ces seize jours est de 45^{mm} environ ; or, une chute de 30^{mm} d'eau en 24 heures, correspond déjà à une pluie très abondante ; que l'on se représente donc une chute *continue* de 45^{mm} par jour, pendant 16 jours, et l'on comprendra qu'il n'en faut pas davantage pour expliquer bien des désastres. Pour rendre ces chiffres plus saisissants encore, observons qu'il est tombé au St-Gothard, en 16 jours, les trois-quarts de la quantité d'eau qui tombe à Lausanne pendant *une année entière*. En effet, il tombe à Lausanne environ 1000^{mm} d'eau dans une année (en 1867, 1038^{mm}), tandis qu'il en est tombé 714^{mm} au St-Gothard, dans la période de 16 jours dont nous avons parlé.

Au Bernardin, l'intensité de la pluie a été plus considérable encore. Dans les journées des 22, 27 et 28 septembre, il est tombé respectivement 112, 213 et 254^{mm} d'eau, et dans la période de 16 jours indiquée plus haut, il n'est pas tombé moins de 1620^{mm} d'eau, autant qu'il en tombe à Lausanne en 18 ou 20 mois. La même continuité de pluie s'est manifestée au Splügen, quoique avec une moindre intensité. A Castasegna, dans le Tessin, la pluie

s'est montrée abondante surtout dans les premiers jours d'octobre ; mais dans le mois de septembre déjà, nous trouvons plusieurs jours où il est tombé à cette station 49, 57, 62 et jusqu'à 83^{mm} d'eau, dans les 24 heures ; le 1^{er} octobre il en est tombé 121^{mm}. Dans la plupart des stations météorologiques des Alpes orientales, il est tombé en septembre le double ou le triple de la quantité d'eau tombée dans le même mois des années précédentes.

Les travaux de correction et d'endiguement qui s'exécutent dans le Rheinthal peuvent être d'un excellent effet pour préserver le bas pays des inondations ordinaires et extraordinaires ; mais il n'est aucune mesure humaine qui puisse lutter contre la nature quand elle manifeste ses redoutables forces dans la proportion où elles se sont déployées cette année. Il n'en est pas moins vrai que toutes les mesures qui peuvent, sinon équilibrer, au moins atténuer les terribles effets des grandes chutes de pluie, doivent être scrupuleusement prises. Au premier rang de ces mesures de prudence, il faut signaler la conservation des forêts. Ensuite de la visite qu'il a faite sur les lieux, M. Desor, de Neuchâtel, a pu constater que les communes grisonnes qui ont le plus souffert sont celles qui s'étaient livrées à de grands déboisements. Sans doute que le déboisement n'est pas la seule cause des désastres, mais il doit compter au moins comme une de celles qui ont aggravé considérablement le mal. S. C.

La Tombola de Beau-Séjour.

Tant que les malheurs qui ont affligé nos confédérés ne seront pas apaisés et que les désastres causés par l'inondation feront entendre la voix de l'indigence, la charité n'aura pas dit son dernier mot. C'est en vain que par-ci par-là des gens au cœur froid vous disent : « On commence à être fatigué ; du reste les inondés seront plus heureux qu'avant. » Pour mettre à néant ce triste raisonnement par lequel certaines personnes pensent justifier leur peu de générosité, il suffit de comparer le chiffre énorme des dommages à la valeur totale des dons faits jusqu'à ce jour.

Aussi quoique Lausanne ait déjà beaucoup donné, quelques membres du cercle de Beau-Séjour n'ont pas hésité à faire vibrer une des cordes de la bienfaisance qui n'avait pas encore été touchée : ils viennent d'organiser une *Tombola*, annoncée depuis